

Défilé du 14 juillet : "Eva dans le mur" veut supprimer l'hommage à l'Armée...

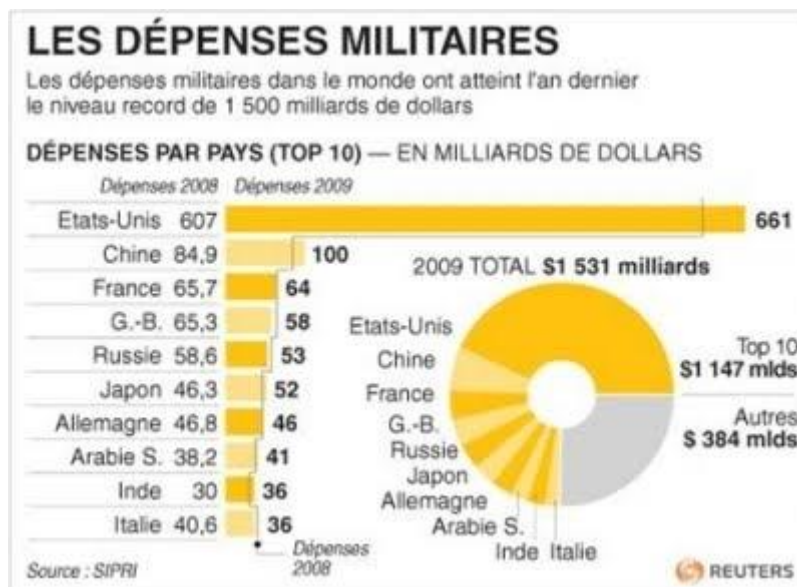
Comme beaucoup de révolutionnaires, de leurs héritiers et descendants - et assimilés... -, Eva Joly est, sur certains points, une grande conservatrice....

Sont-ils plus niais que provocateurs, ou l'inverse, ses propos ? Et si, en réalité, ils nous renvoyaient à quelque chose de beaucoup plus profond, s'ils *signifiaient* autre chose, qui n'a pas été bien vu - et, a fortiori, pas bien analysé... - dans le brouhaha sans réflexion approfondie qui les a suivi; bref, s'ils *étaient* autre chose ?

* 1. rappel des propos d'Eva Joly :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/politique/20110714.AFP7142/eva-joly-propose-la-suppression-du-defile-militaire-du-14-juillet.html>

* 2. et un autre "rappel" qui s'impose... :



En fait, Eva Joly ne fait que reprendre et re-exprimer - et en plus maladroit, au lendemain de la mort de six soldats... - l'une des vieilleries les plus éculées et les plus niaisées - mais aussi l'une des plus criminelles - d'une gauche et d'une extrême gauche révolutionnaires qui portent une lourde responsabilité dans nos malheurs successifs, depuis l'instauration de la *Troisième république* : le pacifisme.

*(Pour ceux que le sujet intéresse, la lecture de **Mélancolie française** s'impose : nous en avons parlé longuement dans notre sixième Café actualités, du samedi 5 février 2011, consacré à Eric Zemmour contre la bien-pensance et la pensée unique...)*

Sans refaire toute l'histoire, prenons un premier exemple dans cette avant-guerre (de 14,) alors que l'AF militait pour la difficile *loi des 3 ans*, qu'elle réussit du

reste à faire *passer*, ce qui permit à notre Armée de tenir le choc au début des hostilités... Où en était Jaurès, à ce moment-là ? Lui, qui était l'un des meneurs les plus actifs et les plus écoutés, à gauche, assurait imperturbablement que jamais, au grand jamais, les travailleurs allemands ne pointeraient leurs armes contre les travailleurs français ! Et il l'a répété jusqu'à la fin, jusqu'à son assassinat : quelques mois à peine avant que les-dits travailleurs allemands ne s'étripassent, toutes classes sociales confondues, avec les travailleurs - et tous les autres... - français : le mythe de l'Internationale socialiste venait de voler en éclat.... (1).

Prenons un autre exemple, cette fois tiré de l'avant-guerre de 39 : Philippe de Gaulle a raconté comment il avait vu, un jour, son père revenir furieux d'une entrevue avec Léon Blum, auprès de qui il était allé plaider pour les crédits militaires. Blum avait expliqué (!) à de Gaulle comment lui, Blum, le pacifiste de toujours, ne pouvait pas voter de crédits pour la guerre ! On sait comment tout cela a fini : la gauche et l'extrême-gauche, et l'ensemble du Front populaire, portent ainsi une lourde part des responsabilités de la déroute de 40 et *tout ce qui s'ensuit*, même si l'on ne doit pas exonérer, pour autant, l'ensemble du Système, ni l'Etat-major, ni même la société... (2)

Ainsi donc, lorsqu'aujourd'hui Eva Joly vient expliquer ici et là que *nous n'avons plus d'ennemis* (!) ("**Où sont nos ennemis, pour montrer nos chars ?**" dit-elle) et autres énormités du même tonneau, elle ne fait, au fond, que raisonner elle aussi au *passé prolongé*; elle ne fait que reprendre l'une des plus vieilles, mais des plus dramatiques, chimères de la gauche et de l'extrême-gauche....

(1) donnant raison, au passage, au Maurras qui répondait à Jaurès que l'Eglise était *la seule Internationale qui tienne....*

(2) C'est du reste ce qui explique qu' "ils" hurlent si fort aujourd'hui puisque, grâce à leur extrême habileté tactique par la suite, la gauche et l'extrême gauche révolutionnaires ont réussi un extraordinaire *rétablissement*, de leur point de vue, à la fin de la Guerre, qu'elles avaient bien mal commencée : elles ont *réussi 1945*, et se sont acquis à ce moment-là une rente de situation qui dure encore, avec en prime notre éviction complète de la scène politique, du moins officielle ! On comprend qu' "ils" veuillent hurler très fort pour conserver en l'état leurs "avantages acquis" (comme ils appellent, dans leur jargon, les privilèges) et *terroriser* - comme en 93... - afin d'empêcher la vérité d'être dite...